



Patrimoine Rhône-Alpin

La Villa Berliet

39, avenue Esquirol - 69003 Lyon

Lorsqu'en 1910, Marius Berliet, l'un des pionniers de l'industrie automobile, devenu premier constructeur européen de camions, décide de se faire construire une villa, son entreprise est en plein essor. Il choisit un vaste terrain dans le faubourg est de Lyon, quartier de Montchat, à mi-distance de son usine de Monplaisir et de celle qu'il projette d'implanter à Vénissieux.

Les travaux sont réalisés en 1911 et 1912, par l'architecte lyonnais Paul Bruyas, le paysagiste Joseph Linossier étant chargé de l'aménagement du jardin.

Deux artistes nancéiens de renom, Jacques Gruber et Louis Majorelle, se voient confier la décoration intérieure et l'ameublement : décor et meubles constituent alors un ensemble Art Nouveau unique à Lyon.

*Extrait Itinéraires du Patrimoine no 130,
texte M-R. Jazé-Charvolin.*





Bureau de Marius Berliet

C'est avant tout un lieu de travail et de réflexion pour le grand industriel de province qu'est Marius Berliet dès 1905 (en 1906 il emploiera 1000 ouvriers dans ses ateliers de Monplaisir). A noter que ce bureau, au demeurant de dimensions modestes, se trouve à l'extérieur de la partie de la villa réservée à la famille. Si l'Usine et la Famille sont les préoccupations essentielles de Marius Berliet, elles seront nettement séparées toute sa vie.

La décoration de ce bureau est signée Majorelle. On remarque une grande bibliothèque dont les ouvrages reflètent les centres d'intérêt de l'homme : grandes nations européennes, Etas-Unis, Algérie, organisation du travail mais aussi Platon, Montaigne, livres sur l'art, la poésie, la religion, entre autres; ouvrages en français et anglais. Le navigateur Alain Gerbault y a sa place car Marius Berliet est un amoureux de la voila (il possède un bateau de 6,50 m basé à Cannes).

A ce jour, le bureau est pour l'essentiel (mobilier, luminaires, livres) en état d'origine.

Hall

Il occupe, au coeur de la maison, un vaste volume se développant du rez-de-chaussée, au premier étage. La qualité de son emménagement, où dominant le bois et le vitrail, est remarquable.

Les vitraux, signés Jacques Gruber ornent les ouvertures y compris la verrière zénithale. Ils créent une ambiance de demi-jour subtilement coloré.

Elève de l'Ecole des Arts Décoratifs et des Beaux Arts de Paris, Jacques Gruber (1870-1936) de Nancy s'est intéressé à toutes les techniques des arts décoratifs avant de se consacrer essentiellement au vitrail vers 1900.

Les travaux réalisés pour la Villa Berliet sont particulièrement représentatifs du mouvement nancéien en ce domaine.

Salon

Il donne sur le parc et ouvre directement sur la salle à manger. A l'origine, mobilier et décoration sont de style Louis XVI : petites tables, fauteuils, chaises, vitrines garnies d'objets damiliers mais Madame Berliet, la maîtresse de maison, n'a guère la pratique de réceptions et autres mondanités de la bourgeoisie lyonnaise.

Aussi les meubles restent-ils la plupart du temps recouvert de leurs housses de protection.

C'est là que se réunissent, à l'occasion des fêtes traditionnelles et des événements familiaux, frères, soeurs, parents, beaux-parents, cousins, enfants et petits-enfants de plus en plus nombreux au fil des ans.

Actuellement, cette pièce est le coeur du Centre d'Archives / Documentation.

Trois documentalistes qualifiées y travaillent, disposant des moyens informatiques adaptés.

C'est là qu'aboutissent toutes les demandes d'informations techniques ou historiques relevant du propos de la Fondation.

A noter que la pièce, hormis le mobilier, a conservé sa décoration d'origine.





Sur les huit enfants du couple, six vont naître avenue Esquirol :

- 19 avril 1913 : Odette Andrée Elisa
- 21 mai 1914 : Yvonne Blanche Lucie
- 20 décembre 1915 : Henri François Joseph
- 7 juin 1917 : Maurice Michel Louis
- 5 octobre 1918 : Paul Louis François
- 5 juillet 1923 : Jacqueline Odette Henriette



Juin 1917, à la villa
au premier rang : Henri.
au deuxième rang : Jean, Yvonne, Odette

Salon

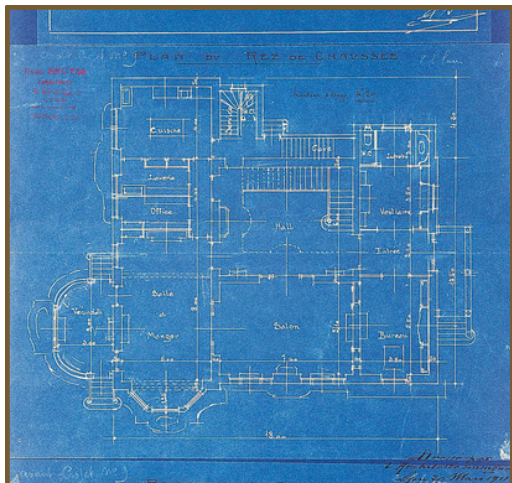
Pièce ouvrant largement sur le jardin, décoration de Majorelle où le bois (noyer blond du Dauphiné) est le matériau dominant.

La cheminée en bois, pâte de verre et laiton repoussé est traitée en meuble principal.

Cette pièce à manger était utilisée avant tout pour les réunions de famille, (les repas d'affaires étant organisés à l'usine) sauf à quelques rares exceptions pour des fournisseurs devenus avec le temps des amis, comme Raymond Bergougnan, le fabricant de bandages ou Charles Draeger, l'imprimeur parisien.

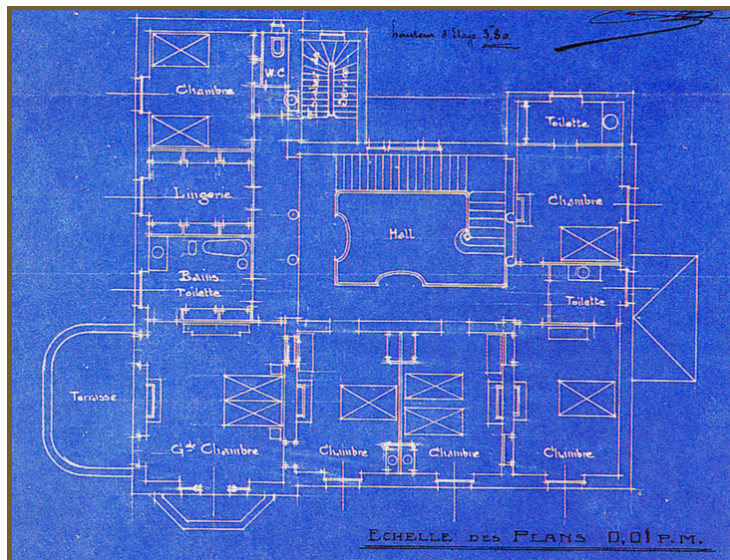
Quelques notables faisaient également partie des invités...

Edouard Herriot et Auguste Lumière entre autres. La Table jouissait d'une excellente réputation, comme en atteste le carnet de menus soigneusement tenu par Madame Louise Berliet.



Actuellement, cette salle à manger - mobilier mis à part- a conservé sa décoration d'origine. Elle sert de salle de lecture et de salle de réunion pour les conseils d'administration et les groupes de bénévoles.





Premier étage

On trouve ici les pôles Communication et Administration de la Fondation Berliet.

De nombreuses salles de travail sont à la disposition des chercheurs et des bénévoles.

Sous-sol

Il est actuellement utilisé pour le stockage des 2000 mètres linéaires d'archives de la Fondation Berliet soit environ 250 000 pièces : documents, ouvrages, périodiques, affiches, clichés, films, CD etc ...

Jardin

D'environ 80 ares, ce jardin a été aménagé sur une carrière de sable ouverte. Le comblement de celle-ci et la formation du terrain en pente douce ont nécessité le charroi de centaines de camions - encore tirés par des chevaux - chargés de bonne terre.

L'aménagement de l'espace a été confié à Joseph Linossier, le meilleur paysagiste de la région.

Entièrement clos, ce jardin est à l'abri de tout regard.

Ce sera pour Marius Berliet, qui a toujours été sensible aux harmonies inscrites dans la nature, un lieu de détente et de méditation. ce sera aussi pour les enfants du couple et les nombreux cousins, un terrain d'exercices et de jeux pourvu de tous les équipements appropriés dont un plan d'eau avec barque.

Bien sûr, beaucoup d'arbres d'essences diverses et des massifs de fleurs. Une roseraie fait l'objet de tous les soins.

A ce jour, l'entretien du jardin a été réduit à l'essentiel : le sol et les arbres. mais on peut encore admirer la plupart des arbres d'origine tels que : aulnes, chênes, érables, frênes magnolia, marronniers, séquoia, tilleuls entre autres...

Au plan géologique, la propriété Berliet est située sur le front d'une moraine glaciaire venant des Alpes, qui a laissé en se retirant d'importants gisements de sable, à l'origine des carrières. A noter que l'avenue Rockefeller s'appelait précédemment "montée des sables".

ESQUIROL : (Jean Etienne Dominique), médecin français (Toulouse 1772- Paris 1840), un des fondateurs de la clinique et de la nosographie psychiatrique. Il est à l'origine de la mise en place en France des institutions psychiatriques.



1928, canotage sur la pièce d'eau du jardin : Maurice, Paul et leur oncle Charles Gourpy.

Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 31 juillet 1989, la Villa Berliet n'est plus à ce jour la demeure familiale qu'avait voulu Marius Berliet. Elle abrite maintenant le siège de la Fondation Berliet.

Cette affectation est dans le droit fil des objectifs que la Fondation s'est donnés :

- sauvegarde et valorisation de l'histoire du camion, car et bus français toutes marques,
- sauvegarde et valorisation du passé automobile de la Région Rhône-Alpes.

Par son architecture, son aménagement, la qualité des matériaux utilisés, le style de vie auquel elle correspondait, cette Villa participe pour une large part à la compréhension de l'oeuvre du grand industriel que fut Marius Berliet.